

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 13 NOVEMBRE 1897

## BONNE EXCUSE



*Madame.* — Entio, pourrais-tu m'expliquer pourquoi tu veux toujours boire ?  
*Monsieur.* — Pas possible... tu comprendrais pas. Tu n'as jamais eu... de femme... toi.

## BOUQUET DE PENSÉES

A en croire l'utarque, il n'y a pas fort longtemps qu'on a inventé le blé et que, par conséquent, on se nourrissait de glands. Combien de contemporains qui ne devraient pas avoir d'autre nourriture !

x

S'il faut en croire les géographes, le globe est peuplé d'un milliard d'êtres humains. Sur ce nombre il en est, haut la main, cent millicens qui, a eux tous, n'ont pas un mouchoir de poche.

x

De quel sexe, au juste, est le diable ? Nul n'en a jamais rien su. La légende hébraïque en a fait un serpent, mais on a quelque raison de supposer que ce reptile était une vipère.

x

En général, on ne trouve pas de femme qui ne regrette de n'être pas un homme. En revanche, vous ne rencontreriez pas un seul homme souhaitant d'être une femme.

x

Les pessimistes s'écrient : "Tout passe ! Tout finit !" Ce n'est pas vrai, puisque le dénigrement et l'impuissance sont impérieux.

x

Z\*\*\* a-t-il du talent ? — Mon cher, les pattes de mouche qu'il tire de son écritoire lui rapportent cinquante mille francs par an.

x

Jamais on n'a imprimé autant de prose ni autant de vers. Ça pourrait bien annoncer qu'on va prochainement voir arriver Omar.

x

En 1897, dans le monde de l'argent, on s'efforce de s'enrichir, non pour mieux vivre, mais pour être plus riche.

x

Chère madame, le plus charmant amour est celui qui ne dure qu'une minute.

BONHOMME CRYSALÉ.

## CADEAU UTILE

*Louis (6 ans).* — Dis, papa, mon petit frère a deux semaines, n'est-ce pas ?

*Le papa.* — Oui.

*Louis.* — Si tu veux, papa, on va se mettre tous les deux ensemble pour lui faire un cadeau ?

*Le papa (riant).* — Tu veux faire un cadeau à ton petit frère ? C'est bien, ça, Louis ; mais que voudrais-tu lui acheter ?

*Louis.* — Une perruque, si tu veux ; il y en a de très jolies chez Ponton et le pauvre petit bébé a bien besoin de ça.

## UNE INDIGNE TRICHERIE

*La maman.* — Pourquoi as-tu frappé ta petite sœur ? méchant enfant que tu es.

*Henri (pleurant).* — Pourquoi qu'elle a voulu me tricher, aussi ?

*La maman.* — Comment cela !

*Henri.* — Nous jouions à Adam et Ève dans le Paradis terrestre et elle avait la pomme pour me tenter avec.

*La maman.* — Eh bien ?

*Henri (éclatant).* — Elle est partie avec et elle l'a mangée !

## UN AUTRE MOYEN

Un magicien qui reproduisait le vieux tour consistant à faire sortir des œufs d'un mouchoir, demanda à un des spectateurs, un petit garçon qui le regardait avec attention : "Dis donc, mon ami, ta maman ne peut pas avoir d'œufs sans poules, n'est-ce pas ?

— Si, monsieur, répondit l'enfant.

— Et comment donc fait-elle, je te prie ?

— Elle en prend sous les oies. (Tout le monde se tord. Tête du magicien.)

## UNE TRISTE AFFAIRE

*La visiteuse.* — Et pourquoi êtes-vous en prison, mon pauvre homme ?

*Le prisonnier.* — Ah ! madame, pour pas grand chose : pour avoir pris un pain et un morceau de jambon.

*La visiteuse (attendrie).* — C'est bien triste.

*Le prisonnier.* — Ah, oui, bien triste ! Figurez-vous qu'à côté du pain il y avait une douzaine de bouteilles de bière et un flacon de whisky et que je ne les ai pas vus !

## UNE TRÈS MAUVAISE HABITUDE

*Catherine.* — J'ai entendu dire, aujourd'hui, que vous aviez épousé monsieur Riboulard afin de le réformer ! Est-ce vrai ?

*Mme Riboulard.* — C'est parfaitement vrai.

*Catherine.* — Mais je ne savais pas du tout qu'il eut, avant de se marier, de mauvaises habitudes !

*Mme Riboulard.* — Une terrible ! Il était célibataire.

## EVIDENT

*Le magistrat.* — Encore saoul ? \$1.00 ou huit jours !

*Le prisonnier.* — Oh ! monsieur le juge, je n'ai que cinquante centins en poche !

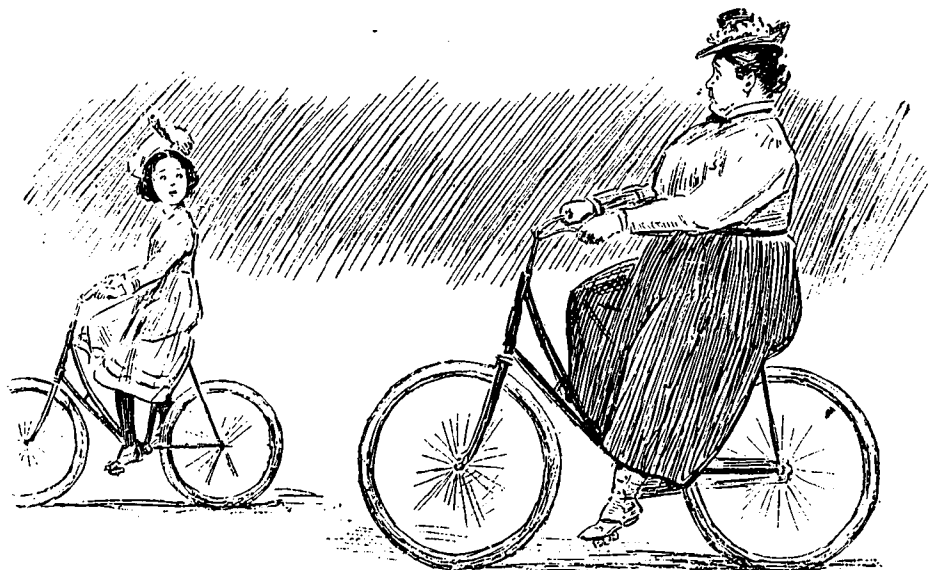
*Le magistrat.* — Eh bien, vous irez huit jours en prison. Si vous ne vous étiez pas saoulé avec votre argent, vous en auriez suffisamment pour payer votre amende.

## DEUX HÉROS

*Le vieux soldat.* — Oui, monsieur, pendant trente ans j'ai été soldat et j'ai traversé bien des combats. Je suis encore en vie, après avoir bravé les mâchoires de la mort.

*Le vieux civil.* — Moi, monsieur, j'ai été trente ans marié bravant celles de ma femme. Donnez-moi la main.

## SIMPLE RECOMMANDATION



*Juliette.* — Ne va pas trop vite, maman, voilà un homme de police.